

par Denise Pelletier

Auditorium

Trois gros spectacles, de styles très différents, seront présentés en autant de jours cette semaine par le Théâtre du Saguenay. On commence jeudi avec «Mémoire vive», du Théâtre des Deux Mondes, écrit par Normand Canac-Marquis et mis en scène par Daniel Meilleur. C'est l'histoire d'une femme à différents âges qui évolue dans un univers de jouets.

Mais il ne s'agit pas seulement d'une pièce de théâtre: dans le hall de l'auditorium Dufour, une heure avant la représentation proprement dite, le public pourra voir des installations, écouter des musiciens, des mimes, qui feront des présentations en rapport avec le sujet de la pièce. C'est le résultat d'un travail effectué il y a quelques semaines par Monique Rioux avec la collaboration d'une centaine de personnes de la région provenant de différents milieux: université, atelier de peinture, résidences pour aînés, notamment.

Le jeudi 14 novembre à 20 h, pour la représentation, mais il est fortement conseillé d'arriver plus tôt et de voir les présentations faites dans le hall de l'auditorium Dufour.

Genesis

Non, il ne s'agit pas du groupe mythique et britannique Genesis, mais de Musical Box, un groupe québécois qui se spécialise dans la reproduction à l'identique des shows de Genesis. Ils arrivent cette fois avec «Selling England by the Pound», créé par Genesis en 1973. Au programme, entre autres pièces: «Firth of Fifth Dancing», «With The Moonlit Knight», «The Battle Of Epping Forest», interprétées par de dignes émules de Peter Gabriel et de Phil Collins.

Kevin

Le troisième spectacle de la



THÉÂTRE - La pièce «Mémoire vive», du Théâtre des Deux Mondes, sera présentée à l'auditorium Dufour le jeudi 14 novembre à 20 h.

liste est celui de Kevin Parent, avec une prestation acoustique autour de son dernier album «Les vents ont changé». Il sera d'abord à l'auditorium d'Alma le vendredi 15 novembre, et à l'auditorium Dufour le samedi 16 novembre.

Poésie

Tous les poètes amateurs et professionnels sont invités à la réunion de fondation de l'Association des poètes du Lac-Saint-Jean-Saguenay qui se tiendra le samedi 16 novembre à 13 h 30 à l'Auberge des Oliviers, au 600, boulevard des Cascades Ouest, Alma. Tous et toutes sont invités. Pour information: 668-8277.

Conservatoire

Deux concerts seront présentés cette semaine au Conservatoire de musique de Saguenay. Mercredi, 13 novembre, on pourra

entendre de jeunes étudiants particulièrement performants qui ne jouent pas aux concerts réguliers du Conservatoire.

Le lendemain 14 novembre, Patrick Fortin, cor (élève de Michel Gingras), Geneviève Faubert, violon (élève d'Andrée Azar), ainsi que deux jeunes élèves interpréteront différentes oeuvres, accompagnés au piano par Céline Boisvert. Ces deux concerts ont lieu à 20 h, à la salle de concert du Conservatoire, l'entrée est libre.

Caravane Films à Paris

Jocelyn Robert, directeur général de Caravane Films, participera du 13 au 19 novembre à la semaine du «Cinéma du Québec» à Paris, une vitrine pour la promotion du cinéma québécois en France. Invité comme diffuseur par la SODEC, le principal dirigeant de REGARD sur le court métrage au Saguenay (anciennement connu sous le nom de Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay) participera à un forum sur le court métrage en présence de producteurs et diffuseurs de la France, de la Suisse et de la Belgique.

La présence de Caravane Films à la semaine du Cinéma du Québec à Paris, et, dernièrement, à la troisième rencontre du court métrage de Trouville-sur-Mer, s'inscrit dans la perspective du développement international de REGARD sur le court métrage, dont la septième édition se tiendra du 27 février au 2 mars 2003 à Saguenay.

Comeau

Le chanteur Fredric Gary Comeau sera en spectacle au Côté-Cour vendredi. Natif de l'Acadie, auteur de six recueils de poésie et d'une fiction radiophonique, il lançait il y a un an son deuxième album, «Hungry Ghosts», qui comprend des chan-

sons aux textes sombres sur l'amour blessé, l'absence, l'appel du large, l'exil sous toutes ses formes. Fredric Gary Comeau chante de sa voix douce et profonde ses mélodies aux accents teintés de country.

Au Côté-Cour, le vendredi 15 novembre à 20 h 30.

Blues Band

Le William Street Blues Band se produira à Chicoutimi vendredi. Pionniers du blues dans la région, Julien Dufour à l'harmonica, Michel Boivin à la guitare, Réjean Blackburn à la basse électrique, Clermont Dufour à la batterie et Anne-Marie Boivin au piano proposeront des pièces rythmées et du blues dans une ambiance chaleureuse.

Le vendredi 15 novembre au restaurant Chez Georges de la rue Racine.

Concert

La soprano Gervaise Trem-



CINÉMA - Jocelyn Robert, directeur général de Caravane Films, participera à la semaine du «Cinéma du Québec» à Paris, du 13 au 19 novembre.

blay donne ce soir un concert au profit de la cathédrale. Le concert a lieu à l'hôtel le Montagnais, à 19 h 30, et les billets sont à 30\$. Pour information: 549-3212.

Aquarelle

Plusieurs membres de la Société canadienne de l'aquarelle ouvriront les portes de leur atelier lors de la Journée mondiale de l'aquarelle, le samedi 23 novembre. L'aquarelliste Thérèse Fournier, de Jonquières, est l'un des 20 artistes québécois qui agiront ainsi. Le public est donc invité à visiter son atelier, situé au 2244, Sainte-Sophie (secteur Arvida), le 23 novembre, entre 11 h et 17 h.

Correction

Une petite erreur s'est glissée dans nos pages la semaine dernière: la gagnante du deuxième prix du symposium la Palette d'or tenu à Cépail est l'artiste Paquette Girard (et non Légrar).

Plein art

Le projet «Sortir en plein art» débute ce soir au Côté-Cour. Mis sur pied par des artistes de la région, il se veut un temps pour échanger, collaborer, donner de courtes prestations. Deux rencontres sont prévues dans ce cadre, soit aujourd'hui 10 novembre, ainsi que le 23 février 2003 à 14 h, au Côté-Cour. Pour information: 699-1009.

Richard II

Dernière représentation aujourd'hui de la pièce «Richard II», de Shakespeare, par les Têtes heureuses, dans une mise en scène de Rodrigue Villeneuve, jouée par 14 comédiens et comédiennes, dont Christian Ouellet dans le rôle-titre.

Au Petit théâtre du Pavillon des arts, à 16 h.



AQUARELLE - L'aquarelliste jonquiéroise Thérèse Fournier ouvrira les portes de son atelier, situé au 2244, Sainte-Sophie (secteur Arvida), le 23 novembre.



CHANSON - Le chanteur Fredric Gary Comeau sera en spectacle au Côté-Cour vendredi.

JEAN ET SERGE GAGNÉ

Du «cinéma de pauvres» mais de la meilleure qualité possible

Directement de Montréal, où ils vivent «en exil» depuis 30 ans, Jean et Serge Gagné arrivent à Jonquière, la ville où ils sont nés et où ils ont connu leurs premiers émois



DENISE Pelletier

dpelletier@progresdimanche.com

cinématographiques. Et pas question d'appeler ça Saguenay! Pour eux, le Saguenay a toujours été et demeure une rivière.

Cinéastes depuis toujours, têtes aujourd'hui auréolées de cheveux blancs, longs et raides, les deux frères étaient là encore une fois pour le cinéma. Faire du repérage pour un prochain film, et présenter leur plus récent opus, intitulé «Barbaloune», mercredi au Côté-Cour, après des projections à Montréal et à Québec.

Éternels marginaux, revendiquant liberté et indépendance, ils s'occupent de tout dans un film: de la quête du financement au montage final, en passant par la confection des images, le recrutement des comédiens et la création des décors, le tournage. Et de la diffusion sur grand écran plutôt qu'en vidéo, ils y tiennent, car le visionnement doit être une expérience à la fois personnelle et collective. C'est pourquoi ils sont en train de créer un réseau de diffusion parallèle pour le cinéma indépendant, qui comprendra une trentaine de salles au Québec, dit Serge Gagné.

Et «Barbaloune», c'est quoi? Une autre façon de faire le point sur leur vision de la vie et de la société, souligne Jean Gagné. Le mélange d'éléments variés fait partie de leur style, mais dans «Barbaloune», ils poussent à l'extrême l'art du collage. Collage d'images glanées au fil des ans ou

tournées en studio, décors de carton-pâte, prestations de comédiens. Collage de gens, poètes, comédiens, créateurs, musiciens et autres artistes ou amis. Collage de leurs propres compétences, acquises sur le tas au fil des films, en tant que cinéastes, peintres, écrivains, bricoleurs, charpentiers, électriciens.

Le film développe une idée qui mijote depuis 1973 dans la tête des deux frères: c'est l'histoire de Johnny D, un cinéaste qui veut tourner son premier long métrage, cherche du financement, rencontre des amis comme le leader étudiant Bellemare (incarné par le poète jonquérois Alain Arthur Painchaud) et le peintre métis Arthur Nepton (Rodrigue Tremblay), et des gens peu scrupuleux qui veulent s'approprier son film. Il passe de Sylvie à Barbara, puis de Barbara à Sylvie (incarnées par les filles de Jean Gagné, Kathia et Valentine Cambron), du Saguenay au Pôle nord et à New York, puis au Saguenay. Il constate que «ce grand besoin d'aller partout» pourrait en somme être «juste un trottoir à traverser».

Impossible à résumer, fascinante courtepointe d'images et de jeux émaillée de références au Royaume, ce territoire mythique qui hante l'esprit et l'oeuvre des frères Gagné, ce film inclassable ne pourrait trouver aucune place dans les salles commerciales et la production courante, même québécoise. «C'est une oeuvre maîtrisée», disent-ils, satisfaits de l'atmosphère surréaliste et poétique qui s'en dégage.

Indépendants, ils le sont depuis leur premier film, «Saison cinquième», tourné en 1968, et ils tiennent à le rester, 13 films et presque 35 ans plus tard.

Mais tenter de vivre en marge du système, c'est s'imposer à soi-même des conditions difficiles. Et une formidable dépense d'énergie, disent les deux frères en se souvenant qu'ils n'ont plus 20 ans, mais en soulignant du même souffle que leur passion est telle qu'il leur faudrait deux ou trois vies pour réaliser tout ce qu'ils portent en eux.

grand soin de souligner qu'ils ont toujours bénéficié de l'appui financier du Conseil des Arts du Canada.

Les conditions de tournage ne sont pas faciles pour les cinéastes indépendants. Le budget de «Barbaloune» est de 445 000\$, mais l'aide financière réellement reçue se situe aux environs de 200 000\$. Les réalisateurs ont dû



Et ces délais n'ont rien à voir avec les impératifs du système, avec lequel ils ont malgré tout à se mesurer régulièrement. Par exemple la SODEC, (Société de développement des entreprises culturelles): «Nous avons eu une aide pour écrire le scénario de «La folie des crinolines», mais quand nous l'avons soumis, le jury nous a demandé d'en écrire un autre! dit Jean. Nous sommes des cinéastes, nous sommes logiques, alors nous l'avons fait, le film». Comble de malchance, la sortie a coïncidé avec le référendum de 1995, qui a mobilisé toutes les ressources médiatiques. Mais le nouveau réseau parallèle permettra peut-être au film de revivre.

«Si on avait respecté les impératifs et les délais de la SODEC, on aurait tourné «Barbaloune» en 2035. En le faisant aujourd'hui, on se paie un beau voyage dans le temps», rigole Serge Gagné, prenant toutefois

courir après cet argent, qu'ils ont reçu en «tranches» au fur et à mesure que des étapes du tournage étaient franchies.

Alors qu'ils doivent compter sur des amis, sur des gens compétents qui ne travaillent pas seulement pour l'argent, ils sont témoins des «dépenses indécentes» engagées pour les grosses productions. Cinar par exemple, qui a déjà été leur «voisin»: ils trouvaient sur le plateau de tournage des accessoires et des grands pans de décors payés au prix fort, utilisés une fois et destinés à la poubelle. «Nous ramassions tout ça et nous nous en servions pour nos films», dit Jean Gagné.

Ils sont cependant convaincus que leur «cinéma de pauvres» est un cinéma de qualité, de la

meilleure qualité possible. «Nous sommes des coureurs de fond, increvables».

Voilà pourquoi les frères Gagné persistent et signent, fidèles au mot d'ordre de leur ami et modèle, le poète Gaston Miron: «pas question de laisser tomber notre espérance».

Ce à quoi ils ajoutent: «on continue parce que la porte de sortie est au bout de la rivière».

Autre texte en page B-4

... leur passion est telle qu'il leur faudrait deux ou trois vies pour réaliser tout ce qu'ils portent en eux.

CINÉASTES

Lydia Garneau représentera le Canada

(IL) - Dans moins d'un mois, Lydia Garneau relèvera le défi de sa vie. La danseuse en ballet classique s'envolera alors pour l'Angleterre où elle représentera le Canada dans une compétition internationale.

La jeune fille de 17 ans, originaire d'Alma, se prépare depuis déjà un an à prendre part à cet événement qui est l'aboutissement de nombreux efforts. Depuis l'âge de 10 ans, Lydia poursuit en parallèle ses études et ses cours de ballet au Prisme culturel et elle voit maintenant le résultat de sa persévérance.

«J'ai commencé les cours pour

le plaisir. Je dansais toujours chez moi et j'ai développé une passion pour cette discipline», raconte la jeune danseuse, qui étudie parallèlement des sciences de la nature au Cégep de Jonquière le matin, et le ballet en après-midi au Pavillon de la danse.



ISABELLE Labrie

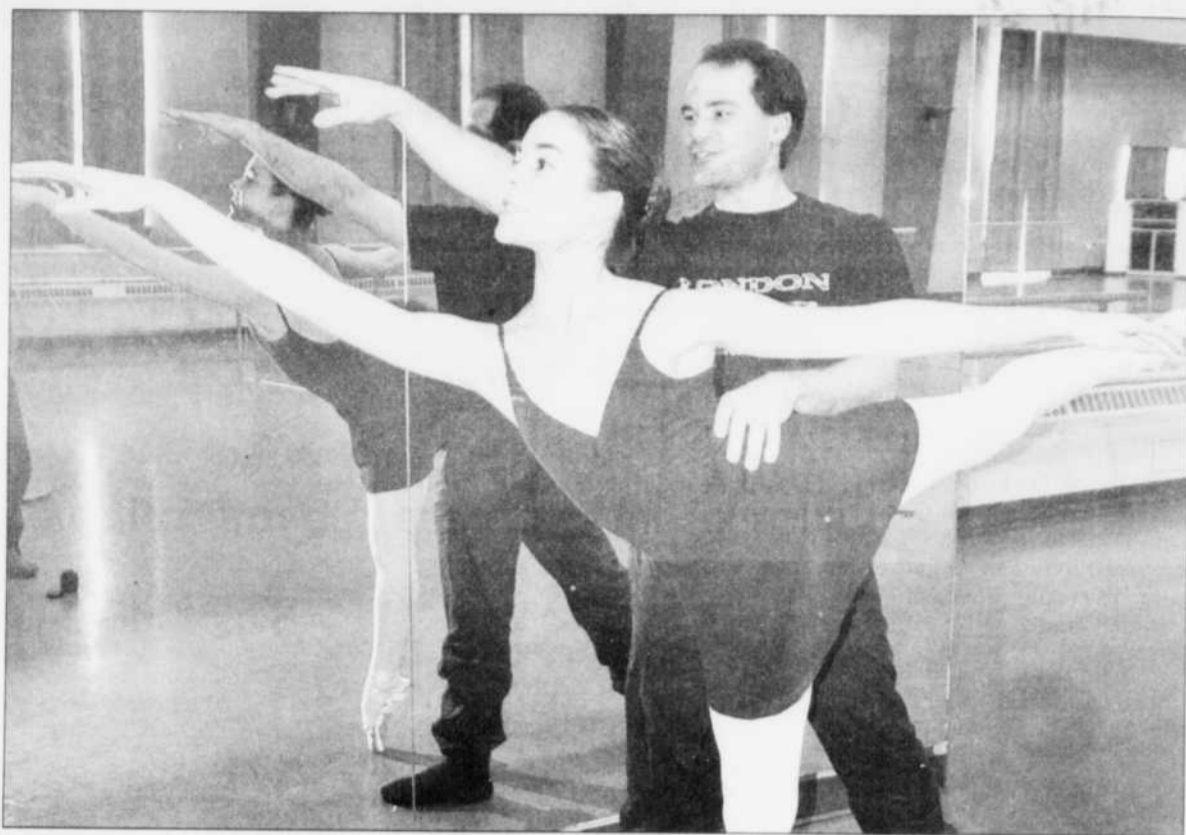
ilabrie@progresdimanche.com

En mai 2001, Lydia Garneau, fille de Lucie Chamberland et de Michel Garneau, avait été sélectionnée par l'Association britannique des professeurs de danse (BATD) pour participer au concours de Toronto, qui avait lieu en novembre de la même année.

En remportant une première place à cet endroit, elle recevait une invitation pour le International Stage Dance Council qui se tiendra le 8 décembre à Manchester et qui réunira les finalistes de sept associations de danse du monde.

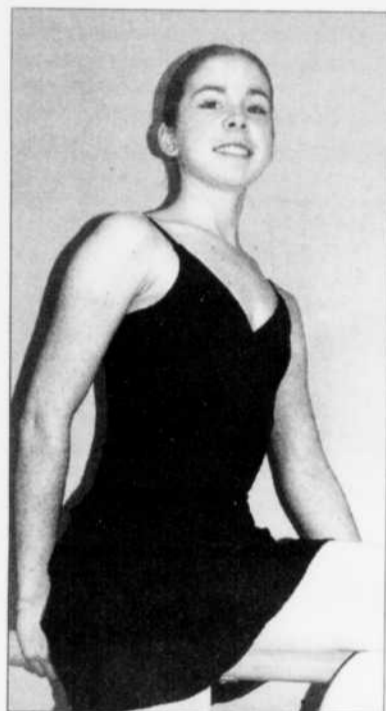
«C'est un gros défi qui attend Lydia. Elle participera à une classe technique d'une durée d'une heure et demie qui comptera pour 75 % de la note finale, et elle devra présenter en solo une chorégraphie qui vaudra pour 25 % des points», explique la directrice du Prisme culturel France Proulx.

Pour ce qui est du côté technique, Lydia Garneau est bien entourée et elle s'entraîne assidûment, à raison d'une vingtaine



CHORÉGRAPHIE - Lydia Garneau travaille avec son professeur Raymond Tremblay à parfaire la chorégraphie qu'elle présentera à Manchester.

(Photo Sylvain Dufour)



CONCOURS - Lydia Garneau s'envolera au début du mois de décembre pour prendre part à l'International Stage Dance Council qui se tiendra à Manchester, en Angleterre.

(Photo Sylvain Dufour)

d'heures par semaine. Quant à sa chorégraphie, elle la prépare avec son professeur Raymond Tremblay depuis déjà quelques mois.

Lydia Garneau est bien consciente que ce sera sans doute cette partie qui fera la différence entre la gagnante et les autres: «Au-delà de la technique, il y a un petit plus qu'il faut recréer, un feeling qu'il faut retrouver et qui permet de se démarquer.»

Mais la compétition, ce n'est qu'une partie de l'expérience que Lydia aura la chance de vivre. Elle passera une semaine

en Angleterre en compagnie de sa mère et de France Proulx, et profitera de ce voyage pour prendre un bain de culture. On se souviendra que Lily Kirouac, une autre élève du Prisme Culturel, qui avait obtenu un passeport pour participer à cette compétition en sol anglais, en 1999.

Concours

Incidentement, cette fin de semaine, 17 élèves du Prisme culturel se trouvent à Toronto, pour participer au concours organisé par l'Association britannique des professeurs de danse et qui

ouvre la porte au concours de Manchester.

Ce sont, en ballet junior: Jenny Larouche, Léonie Blanchette et Nellie Noël. Ballet senior: Jany Fortin, Marilyn Dallaire, Valérie Girard, Gabrielle-Emilie Dolbec et Mélanie Roy-Simard. Modern jazz junior: Annie-Pier Fortin et Karine Leblanc. Modern jazz senior: Sophie Boulianne, Nakkita Toumi, Gabrielle-Emilie Dolbec, Jean-Daniel Bouchard, Véronique Tremblay, Jessica Dubois-Martel et Mélanie-Roy Simard.

JEAN ET SERGE GAGNÉ

Le matériel de leur père donne le goût du cinéma

par Denise Pelletier

(DP) - Le goût du cinéma leur vient de leur père, qui était... vendeur d'assurances! Il apportait en effet à la maison, rue St-Germain à Jonquière, près d'un cran aujourd'hui rasé, le système audiovisuel dont il se servait pour faire ses présentations aux clients. Il y avait un projecteur de diapositives, un disque pour la musique, un micro pour les discours: Jean et Serge Gagné examinaient le tout avec ravissement et faisaient leurs premières expériences. «On se demandait quels films nous allions faire quand nous serions grands», se souvient Serge.

Le samedi matin, il y avait une projection au cinéma Bellevue, aujourd'hui démolie: ils vendaient des bouteilles vides pour amasser le 25 cents demandé à l'entrée. Ils ont vu les films d'Orson Welles, de Bunuel, de Bergman: le cinéma, c'était ça pour eux. Puis ils ont déménagé à Chicoutimi, étudié au petit séminaire... et continué d'assister à des projections: le samedi, ils pouvaient voir trois films pour 75 cents. «J'irai craché sur



PASSION - C'est très jeunes que Jean et Serge Gagné ont pris goût aux salles obscures et développé leur passion pour le cinéma.

(Photo Sylvain Dufour)

vos tombes» de Michel Gast, d'après Boris Vian, les a fortement marqués, ainsi que tous les films sur le jazz.

Jean et Serge Gagné ont été fascinés et marqués par «Le diamant bleu», une grosse super-

production tournée en 1956 par Roger Laliberté à Jonquière et Arvida, notamment au manoir du Saguenay et au Memorial Hall du secteur Kénogami où avait été construit l'imposant décor de la caverne accueillant

les protagonistes et de nombreux figurants. Le diamant était en réalité une poignée de porte!

Passionnés de cinéma, ils se sont rendus à Québec pour voir «Pierrot le fou», de Jean-Luc Godard (en 1965): «les gens ne comprenaient rien, la salle s'est vidée, à la fin, il restait cinq ou six personnes, dont nous, qui étions entièrement subjugués», raconte Jean. Ils ont pu ensuite se vanter d'être les seuls étudiants du séminaire à avoir vu un film du réalisateur mythique: Serge faisait d'ailleurs venir directement de Paris les numéros des Cahiers du cinéma, dirigés par Godard.

Jean Gagné avait le feu sacré: rendu à Montréal pour y tourner un premier film, il a jugé bon de recruter son frère, Serge, qui était entre-temps devenu fonctionnaire. C'était «Saison cinquième».

Il y en a eu plusieurs autres, parmi lesquels «La tête au neutre», «Une semaine dans la vie de camarades», «La couleur encadrée», «Le Royaume ou

l'asile». Et des expériences en art, comme l'ouverture de la boîte à chanson le Cellier, à Chicoutimi, puis du centre Conventum, avec le groupe du même nom à Montréal, du travail avec des poètes, musiciens, créateurs du Saguenay et d'ailleurs.

Et toujours leur intérêt pour les textes, ceux de Blaise Cendrars au premier chef, et ceux des poètes qu'ils ont connus et côtoyés, sur lesquels ils ont fait des films et de émissions de télévision, par exemple «La marche à l'amour» de Gaston Miron.

Et le prochain film? Il s'intitulera «Le crime d'Arvida», ou encore «J'irai danser sur vos barrages», et racontera une histoire située dans les années 40. Il évoquera la misère de ceux qui ont été bousculés, tassés, ignorés par les grandes compagnies.

D'où le repérage que faisaient les frères Gagné, de passage cette semaine dans leur ville natale: «Jonquière, c'est inscrit dans nos gènes. Et nous avons aussi hérité du chromosome «L», pour liberté», conclut Serge Gagné.

Québec la plus

Québec la plus

chante

Noël

**PREMIÈRE
REPRÉSENTATION
DÈS LE 16 NOVEMBRE!**

**Du 16 novembre au 22 décembre 2002 au
Théâtre Palace Arvida**

Réservations: 548-0130 ou 1-877-548-0130

*Théâtre
Palace Arvida*

Q Hydro
Québec

«STATION NORD»

Le Père Noël arrive tôt sur les grands écrans

par Isabelle Labrie

(IL) - La neige n'est peut-être pas encore arrivée, mais déjà le Père Noël fait son entrée sur nos écrans de cinéma.

Le dernier film de Jean-Claude Lord, «Station Nord», nous plonge en effet dans un monde féerique où lutins, fées et autres personnages imaginaires se côtoient allègrement pour faire plaisir aux enfants de la terre. Durant deux heures, on assiste à une histoire qui, bien que pas toujours bien ficelée, devrait plaire aux petits et aux grands rêveurs.

Station Nord raconte l'aventure d'un jeune facteur de 14 ans, Samuel, qui, dans les années 1950, se perd en forêt et meurt d'épuisement. Il est alors recueilli par Howie, un lutin espiègle qui le conduit au village secret du Père Noël où il devient responsable de toutes les opérations postales des ateliers magiques.

Près de 50 ans plus tard, il est touché par la lettre d'une petite fille de sept ans, Satia, qui

le scénario qui rendent ce dernier difficile à suivre. Par exemple, quand on retrouve Évelyne 50 ans plus tard, elle est toujours amoureuse de son beau Samuel, mais elle est grand-mère d'une petite fille. Il aurait été utile de connaître quelques détails sur sa vie.

D'un autre côté, Station Nord exploite des idées qui sont toujours d'actualité et qui donnent même des petites leçons déguisées aux jeunes. On y traite de la guerre, de la camaraderie, de l'importance d'obéir et de croire en ses rêves.

Mais surtout, ce qui fait la force de cette production de

Jean-Claude Lord présentée par Équinox Films, c'est le jeu des comédiens qui sont remarquables, autant Xavier Morin-Lefort dans le rôle très exigeant de Samuel, que Roxane Gaudette-Loiseau dans celui d'Évelyne à 13 ans, ainsi que Catherine Florent en fée et Lansana Kourouma en lutin.

Il faut aussi souligner la présence de Benoît Brière, tout simplement méconnaissable en Père Noël, et la participation de Nathalie Simard et de Paul Buisson, en rennes du Père Noël très amusants.

Station Nord a pris l'affiche le 8 novembre.



PERSONNAGES - Cathy la farfadette, Howie le lutin et Samuel vivent des aventures magiques dans «Station Nord», le tout dernier film de Jean-Claude Lord qui est à l'affiche depuis vendredi.



LETTRE - La petite Évelyne écrit au Père Noël pour qu'il aide sa grand-mère à guérir.

demande son aide pour aider à soigner sa grand-mère malade. Cette dernière, Évelyne, est incidemment l'amour de jeunesse de Samuel.

Aidé de Howie et d'une jeune farfadette naïve, Cathy, Samuel retourne sur Terre pour réaliser le souhait de Satia. Mais les aléas du monde réel font en sorte que Samuel ne peut exaucer la demande de Satia: Évelyne meurt. Mais belle consolation, elle est conduite par le Père Noël dans le village magique où elle vivra avec son jeune amoureux d'antan pour l'éternité.

Sujet

Le sujet de la magie de Noël n'est pas nouveau, loin de là. Presque tous les ans sortent sur nos écrans des films traitant des enfants qui vivent des aventures extraordinaires grâce au Père Noël.

Station Nord ne fait pas exception à la règle, et on pourrait même dire qu'il reprend plusieurs clichés de cette période. Ainsi, il y a très peu de recherches du côté des costumes et du chariot du Père Noël.

De plus, il y a des failles dans

3500 \$ en prix

pour nos

ABONNÉS SEULEMENT GAGNANTS

Tirage du 5 novembre
250 \$ en bons d'achat

Yvon Fortin
623, Hébert
Desbiens

Nicole Tremblay
89, Jean-de-Lauzon
Chicoutimi

progrès dimanche

Le journal familial à partager
en famille

VITE abonnez-vous

545-4664
1-800-866-3658

progrès dimanche

en collaboration avec

CFIX 96.9 FM

CKRS 590

énergie 94.5

invitent 70 personnes à la grande première

Pierre-LEBEAU

Karine VANASSE

Roy DUPUIS

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM CITE AMÉRIQUE PRÉSENTENT EN COLLABORATION AVEC METRO

SÉRAPHIN

UN HOMME ET SON PÉCHÉ

UN FILM DE CHARLES BINAMÉ

Le dimanche 24 novembre à 19h00
au cinéma Odyssee.

En compagnie des comédiens et artisans du film.

Pour participer, découpez ce coupon ci-joint et postez-le à:
Concours UN HOMME ET SON PÉCHÉ
Le Quotidien, 1051 Boul. Talbot, Chicoutimi, Qc, G7H 5C1

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Telephone (jour): _____ Telephone (soir): _____

Le tirage des 35 laissez-passer doubles aura lieu le 15 novembre 2002. La valeur des prix est de 700\$. Règlement du concours disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm. L'annonce sera publiée les 3 et 10 novembre 2002.

À L'AFFICHE LE 29 NOVEMBRE!

www.allianceatlantivivafilm.com

«La maladie fantastique» atteindra les jeunes



MARIONNETTES- La directrice artistique des Amis de Chiffon, Jeannot Boudreault et la metteure en scène Marthe Adam posent en compagnie de deux marionnettes de «La maladie fantastique», Théo et le chien Billy. (Photo Rocket Lavoie)

par Isabelle Labrie

(IL) - Connaissez-vous la maladie qui transforme nos rêves les plus fous en réalité? C'est «La maladie fantastique», qui a atteint la région et qui sera présentée par les Amis de Chiffon durant la période hivernale.

«La maladie fantastique», c'est en effet le nom de la nouvelle production de la compagnie régionale spécialisée dans le théâtre de marionnettes. Depuis plus d'un an, les Amis de Chiffon travaillent sur ce projet qui prendra l'affiche dans un mois et qui est destiné aux jeunes de plus de trois ans.

Cette pièce, écrite par Jean-Rock Gaudreault, un auteur originaire de la région, met en scène un personnage maléfique qui rend vivants les rêves. Les membres d'une même famille en seront atteints et deviendront habités par leurs fantômes, ce qui créera le chaos. Heureusement pour eux, le fils de la famille, Théo, réussira à les guérir.

Pour la metteure en scène Marthe Adam et la directrice artistique des Amis de Chiffon, Jeannot Boudreault, cette pièce devrait plaire aux petits car elle est pleine de rebondissements. Sans effrayer les jeunes spectateurs, elle leur permettra de vivre des aventures diverses.

Mme Adam souligne qu'elle a privilégié, avec le scénographe Étienne Ricard, une scène dépouillée pour laisser toute la place au texte et aux personnages.

Ces derniers ont été dessinés par l'illustratrice Fanny Bouchard de Montréal, qui a créé des marionnettes très colorées et amusantes. Ce sont Stéphane Bernier et Frédéric Guay qui se sont occupés, aux ateliers des Amis de Chiffon, de leur faire prendre forme.

«Déjà, le squelette de la pièce est établi et nous avons identifié les lieux où évolueront les marionnettes. Le processus de création a été très amusant. Nous avons tenu compte des marionnettes, des couleurs», assure Marthe Adam.

Selon elle, la musique de Pierre Dumont viendra appuyer la

mise en scène: «Pierre a bien saisi les enjeux de la pièce et les sonorités, et il utilise des instruments inédits, qu'il invente. Les émotions passent par ce médium».

En direct

Le théâtre des Amis de Chiffon a choisi de délaisser les bandes sonores et d'opter plutôt, pour la première fois, pour des dialogues que les manipulateurs-comédiens diront en direct.

«Les bandes sonores étaient sécurisantes, mais ne laissent pas de place à l'amélioration du jeu. Tout en respectant l'interprétation du jeu, les comédiens,

Nadia Simard, Martin Gagnon et Dany Lefrançois, pourront faire des effets de voix et s'adapter aux réactions du public. Ce sera une amélioration», fait remarquer Jeannot Boudreault.

«La maladie fantastique» sera présentée à la salle Murdock du centre des arts et de la culture de Chicoutimi du 8 au 22 décembre, ainsi que les 27 et 28 décembre. Pour information ou réservation: 549-7061 ou 549-6178.

le cercle
version française de THE RING

«LE CERCLE EST TELLEMENT BON QUE ÇA FAIT PEUR.»

C.W. NEVINS, SAN FRANCISCO CHRONICLE

INCENDIE

www.dreamworks.com/thering

DREAMWORKS PICTURES

13 ANS+ À L'AFFICHE! CHICOUTIMI JONQUIÈRE DOLBEAU SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CINÉ-CLUB CÉGEP DE JONQUIÈRE

SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 2001 EN COMPÉTITION

ROBERTO SUCCO

UN FILM DE CEDRIC KAHN

« Rigoureux et fascinant de bout en bout. Une réussite exemplaire. » (D. C., Ici)

13 ANS+

Telefilm Canada

RÉSEAU PLUS

CINÉ-CLUB de Jonquière - SALLE FRANÇOIS-BRASSARD

Admission 3,50 \$ ou carte de membre

DIMANCHE 10 ET LUNDI 11 NOVEMBRE 19 H 30

ET TA MÈRE AUSSI V.O.S.T.F.

« D'UN ÉROTISME SANS DÉTOUR, D'UNE ÉNERGIE ET D'UNE VITALITÉ RARES. » (Voir)

« UNE COMÉDIE DÉCAPANTE ET OSÉE. » (Le Devoir)

16 ANS+

CINÉ-CLUB DE CHICOUTIMI AUDITORIUM DUFOUR

Société de développement des entreprises

Québec

RÉSEAU PLUS

Telefilm Canada

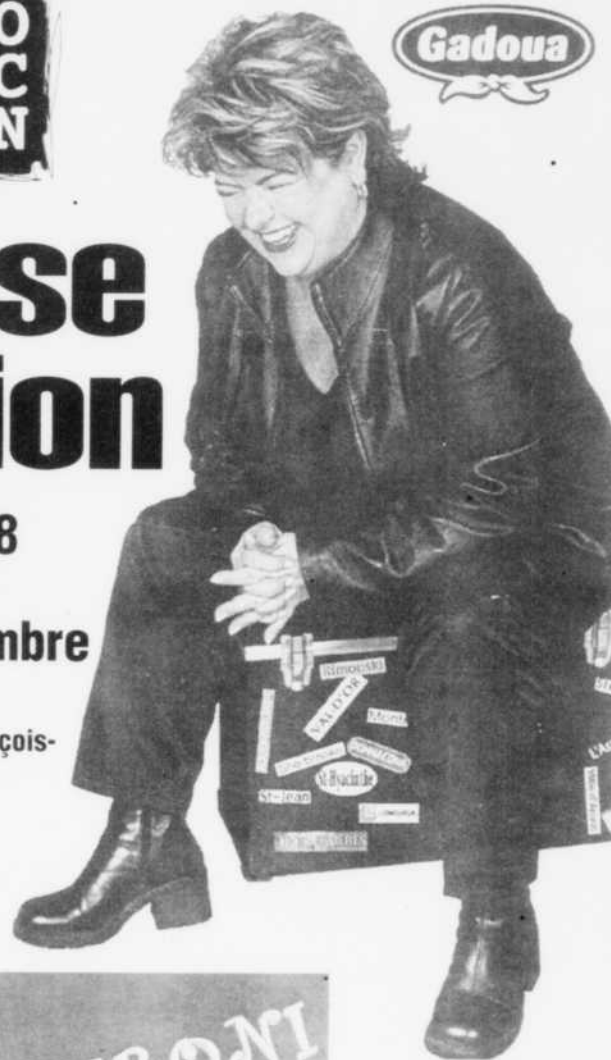
LUNDI 11 NOVEMBRE - 19 H 30

PRO
DUC
SON

Gadoua

Lise Dion

Les 28 et 29 novembre 20 h
Salle François-Brassard



Le 23 janvier

1^{re} représentation: 10 h
2^e représentation: 13 h 30
au Théâtre Palace Arvida

POUR RÉSERVATION:
548-0130
1-877-548-0130
www.labilletterie.ca

Théâtre Palace Arvida

Centre culturel Mont-Jacob

ville de SAGUENAY

Ministère de la Culture et des Communications

Québec

Thanannit Sirisawat importe la chaleur de la Thaïlande

par Roger Tremblay

ROBERVAL (RT) - Le soleil, les oiseaux, les poissons tropicaux, les cygnes et les scènes de la vie en Thaïlande envoûtent l'artiste-peintre Thanannit Sirisawat. À tel point qu'elle présente, durant tout le mois de novembre, sa première exposition d'œuvres en batik, une technique encore méconnue dans la région.

Originaire de la Thaïlande, Thanannit Sirisawat demeure à Roberval depuis maintenant six ans.

«C'est l'amour qui m'a amenée au Lac-Saint-Jean. Depuis trois ans, je m'adonne à cet art qu'est la peinture batik qui se pratique sur des fibres naturelles seule-

ment, coton ou soie. Cela donne des couleurs exceptionnelles. Depuis toujours, je m'intéresse à cet art et après avoir suivi de cours d'une professeure en Thaïlande, j'ai alors décidé de me lancer dans ce hobby passionnant», de raconter l'artiste qui expose ses œuvres à la bibliothèque Georges-Henri-Lévesque de Roberval.

Thanannit Sirisawat présente au public 13 toiles de sa collection. «On y trouve des scènes de la vie, des poissons tropicaux, des oiseaux magnifiques, des cygnes et autres.

C'est ma première exposition mais si tout va bien, j'aimerais montrer le fruit de mon travail aux gens du Saguenay et aussi à

ceux de Québec», ajoute-t-elle. L'artiste ne cache pas qu'elle importe la chaleur et les couleurs de son pays dans ses toiles. «La Thaïlande est un pays magnifique aux couleurs étincelantes. Tout cela se reflète dans mes toiles et je veux partager cette chaleur avec le public.

Je continue à approfondir mon art et je serais même prête à enseigner aux gens qui voudraient apprendre la peinture batik. Je crois qu'elle est peu connue dans la région», précise-t-elle.

Pour créer, pour faire valoir son talent, elle importe tous ses produits, soie, toiles, fibres et tous les matériaux de son pays d'origine.

«Les fibres naturelles se travaillent mieux et absorbent mieux les couleurs. La lumière est importante en Thaïlande et je veux la transmettre aux gens d'ici à travers mes toiles et mon travail», de confier Thanannit Sirisawat.

Avouant que son conjoint Alain Larouche demeure son principal critique en matière de peinture batik, elle se dit très heureuse de son travail jusqu'à maintenant.

«Je veux continuer dans cette veine de vendre la Thaïlande comme je le fais. Ce merveilleux pays gagne à être connu et tout ce qui s'y trouve aussi. Voilà pourquoi je vais consacrer mes efforts uniquement sur la Thaïlande. Je me sens plus à l'aise que dans des paysages québécois. Les gens vont adorer ces toiles chaleureuses et remplies de lumière», conclut-elle.



THAÏLANDE - L'artiste «vend» la Thaïlande en montrant des scènes de la vie quotidienne de son pays d'origine.

(Photo Steeve Tremblay)



BATIK - Thanannit Sirisawat considère que la technique du batik, qui se fabrique sur des fibres naturelles seulement, donne des couleurs exceptionnelles.

(Photo Steeve Tremblay)

L'ART AU PROFIT DE LA DYSTROPHIE!

Vernissage des élèves de l'Atelier de peinture Louise Gagné

Au profit de

*** Association Canadienne de la Dystrophie Musculaire

À la salle des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi (780, rue Jolliet)

Le vendredi 15 novembre de 18 h à 21 h

Le samedi 16 novembre de midi à 20 h

Le dimanche 17 novembre de midi à 17 h

Présidente d'honneur :

Madame Marina Larouche, conseillère municipale de Ville de Saguenay

Entrée libre

Tirage gratuit de plusieurs prix parmi nos visiteurs



Courez la chance de gagner des prix (aucun achat requis)!
Enjoignez votre demeure tout en aidant une bonne cause!
Admirez nos œuvres originales et encouragez nos artistes!

Vente de magnifiques toiles à bas prix!
De bonnes occasions pour les Fêtes!

Pour informations : **695-7760**

progrès-dimanche

ciab 54.5 énergie

MELINNY PRODUCTIONS

CHRISTAL FILMS

ont le plaisir d'inviter **150 personnes** à la première du film

Bleue

RICHARD GOUDREAU présente un film de LOUIS SAIA

les dangereux

LA RANÇON DE LA GLOIRE...



STÉPHANE ROUSSEAU VÉRONIQUE CLOUTIER MARC MESSIER GUY NADON PIERRE LEBEAU
MICHEL CHARETTE LOUISE PORTAL DIDIER LUCIEN DOMINIQUE QUESNEL MIRO

www.christalfilms.com/lesdangereux

Le lundi 2 décembre à 19h00
au cinéma Odysée de Chicoutimi

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours «LES DANGEREUX»
a/s Progrès Dimanche, 1051, boul. Talbot, Chicoutimi, Québec, G7H 5C1

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____ Tél. : _____

• Le concours débute le 10 novembre 2002 pour se terminer le 21 novembre 2002.
• Facs-similés du coupon de participation faits à la main sont acceptés.
• Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Crystal Films.
• La valeur des prix offerts est d'environ 1 500 \$.

Réflexion sur la société et la civilisation

par Isabelle Labrie

(IL) - La génétique est un sujet qui a fait maintes et maintes fois l'actualité au cours des dernières années. Et il n'y a pas que les chercheurs qui s'intéressent à la question. Des artistes se questionnent également sur la portée de ces découvertes.

Avec «Modulations», une installation présentée à Espace virtuel jusqu'au 17 novembre, l'artiste Cécile Boucher se penche sur la génétique humaine, mais propose également une réflexion sur notre société et notre civilisation contemporaine.

À l'entrée de la salle d'exposition, un son lancinant et régulier accueille les visiteurs.

Il provient d'un métronome accroché au pied d'un des dix lutrins présentés et qui marque le passage du temps. Sur chacun

des lutrins se trouve un montage combinant une photographie d'un visage et un billet de banque. Ce dernier est placé à des endroits différents sur chaque photographie.

Et au pied des différents lutrins, des objets sont enroulés, comme autant de témoins de l'éclatement des valeurs matérielles.

Puis, dans la salle principale, on retrouve une installation extrêmement dépouillée. Au sol, cinq coffrets sont exposés, contenant chacun un des cinq éléments chimiques essentiels du génome humain: carbone, phosphore, azote, oxygène et hydrogène.

Dans ces mêmes coffrets, on retrouve aussi des vestiges à la fois personnels et universels, contenus dans de petites boîtes rondes reliées entre elles par

une plaque de métal. De ces boîtes se dégagent des odeurs différentes, à peine perceptibles mais pourtant bien présentes.

Enfin, aux murs, cinq immenses photographies d'un visage sont accrochées. C'est toujours le même visage, en gros plan, celui d'un homme dans la cinquantaine, les yeux fermés, qui fait différentes mimiques. Par ce dernier travail, l'artiste nous propose des

portraits d'émotions réactionnelles.

Artiste

Cécile Boucher vit et travaille à Gatineau depuis plusieurs années. Depuis plus de 15 ans, elle a présenté son travail dans 15 expositions individuelles et 38 expositions collectives.

Ses œuvres ont été exposées au Chili, au Mexique, en Corée du

Sud et dans plusieurs pays d'Europe.

En plus d'avoir été membre de différents conseils d'administration, elle a aussi participé à de nombreux jurys et comités de sélections.

Le travail de Mme Boucher a fait l'objet depuis 1986 de plusieurs publications et fait partie de quelques collections publiques.



ÉMOTIONS - En utilisant la photographie en gros plan d'un homme, Cécile Boucher nous propose des portraits d'émotions réactionnelles. (Photo Rocket Lavoie)



Auditorium d'Alma



**LE THÉÂTRE
DU SAGUENAY
À L'AUDITORIUM
DUFOUR**

Mémoire vive
de Normand Canac-Marquis
Mise en scène: Daniel Meilleur
Production: Les Deux Mondes



À compter de 19 h 30
avec la participation
exceptionnelle de nombreux
artistes de la région!

CHICOUTIMI
Le jeudi
14 novembre 2002
à 20 h à
l'Auditorium
Dufour

Kevin Parent
Les vents ont changé
(Acoustique)



ALMA
Le vendredi
15 novembre 2002
à 20 h à
l'Auditorium Alma

CHICOUTIMI
Le samedi
16 novembre 2002
à 20 h à
l'Auditorium Dufour

Claire Pelletier
Galileo



« On ne sait toujours pas si les anges ont un sexe ou si le cœur possède vraiment des ailes, mais nous savons que si l'âme avait une voix, ce serait sans doute celle de Claire Pelletier ».
Sylvain Cormier, Le Devoir

ALMA
Le mercredi
27 novembre 2002
à 20 h à
l'Auditorium Alma

CHICOUTIMI
Le jeudi
28 novembre 2002
à 20 h à
l'Auditorium Dufour

Alma: **669-5135** Chicoutimi: **549-3910**

Billetterie

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet • Tabagie Gai-Lon-La Jonquière: • Tabagie Nelson	Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina • Tabagie du Royaume • Auditorium Dufour • L'Étoile du Nord
---	--



**LE THÉÂTRE
DU SAGUENAY**



**À L'AUDITORIUM
DUFOUR**

Kean

d'Alexandre Dumas
Mise en scène:
René-Daniel Dubois



Avec: Jean Asselin, Marc Beaupré, Frédéric Blanchette, Luc Chapdelaine, Martine Francke, Geoffrey Gaquere, Jacinthe Laque, Jean-Sébastien Lavoie, Dominique Leduc, Jean Marchand, Pascale Montreuil, Jean-Louis Roux, Marc St-Martin.



les sorties du



Production: TNM

Le samedi 23 novembre à 20 h

549-3910

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet • Tabagie Gai-Lon-La Jonquière: • Tabagie Nelson	Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina • Tabagie du Royaume • Auditorium Dufour • L'Étoile du Nord
---	--



PROGRES-DIMANCHE le 10 Novembre 2002 - B9

Revivez les 50 ans de la chorale Aquilon

ALMA (PÉT) — Jusqu'au 1er décembre, la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean accueille, à l'étage supérieur de ses locaux, l'exposition portant sur les 50 ans de la chorale Aquilon. Le thème: «50 ans de plaisir à chanter!»

On y voit les étapes successives franchies par la chorale, à partir de ses débuts sous un autre nom, jusqu'à 2002, en passant par l'adoption du nom actuel, en 1968.

Directrice générale de la SHL, Danielle Larouche explique que l'exposition est le résultat d'un travail étroit mené avec certains artisans de la chorale, dont Luc Tessier et Jean-Marc Bourgeois et leur équipe assez réduite.

En fait, c'est l'organisation de la chorale qui a réalisé et produit l'exposition, avec le support de la Société d'histoire. Des rencontres préliminaires avaient eu lieu il y a un an.

En octobre, des membres de la chorale assuraient l'accès à l'exposition, à toutes les fins de semaine. Le soir du vernissage, 85 personnes s'étaient déplacées. Actuellement, elle est accessible tous les jours, aux heures de bureau. Au début de la semaine, on évaluait qu'entre 250 et 300 visiteurs sont passés depuis le début.

C'est sans compter les gens qui ont vu le volet itinérant, lors



EXPOSITION - Présentée jusqu'au 1er décembre, l'exposition montre les étapes franchies par la chorale Aquilon depuis sa fondation. On peut notamment y voir les différents costumes portés par les chanteurs au fil des années.

(Photo Steeve Tremblay)

Exposition

de l'activité Retrouvailles du 26 octobre, dans le hall de l'auditorium d'Alma, rappelle la SHL.

Pour monter l'exposition, cette organisation a collaboré avec les responsables, les guidant dans l'élaboration d'un concept de base répondant bien aux objectifs de la chorale.

L'exposition présente d'abord les anciens chœurs, et leurs noms successifs, depuis la chorale des professeurs laïcs d'Alma. Et aussi les chefs qui se sont succédé au fil des décennies: François Boutin, Raymond

Bertrand, Julienne Vallée, Paul Gagnon, Claude Simard, Louise Marchand, entre autres, et Francine Fortin, qui dirige l'Aquilon depuis 1993. Des gens qui ont donné sa couleur à la chorale, rappelle Mme Larouche. D'autres documents évoquent le type de pièces chantées par la chorale.

Un autre volet de l'exposition concerne des aspects techniques sur le chant, la voix et le reste. Des images illustrent aussi les différentes étapes de la

préparation des spectacles.

La chorale Aquilon a pris son nom actuel en 1968, à la suite d'un concours populaire, remporté par Jeanne Angers, qui avait trouvé ce nom signifiant Vent froid du nord.

★ LE THÉÂTRE DU SAGUENAY ★ À L'AUDITORIUM DUFOUR ★

Dorice Simon

À la conquête de Dorice Simon

Les jeudi et vendredi
21 et 22 novembre 2002
à 20 h
à la Salle le Ménestrel



Originnaire de Saguenay,
une humoriste authentique,
brillante et... si drôle!

549-3910

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Tabagie GarLon-Ls	Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina
Jonquière: • Tabagie Nelson	• Tabagie du Royaume
	• Auditorium Dufour
	• L'Étoile du Nord

LES AMANTS DU ROYAUME

(publicité)

Les mœurs politiques sous Duplessis...

L'action proposée par *Les Amants du Royaume*, premier d'une série qui compte trois livres jusqu'à présent, se déroule entre décembre 1953 et mai 1954, période au cours de laquelle l'abbé Marcel Grenon est amené, bien malgré lui, à côtoyer le monde politique de cette époque.

À trente ans et aux prises avec des ennuis de santé provisoires, ce jeune prêtre est encore bien naïf; il a tout à découvrir de la vie et les événements se chargeront de lui imposer un apprentissage intensif et de saper une à une ses illusions. Il réalisera d'abord, à travers ses tribulations, sa propre faiblesse face à son vœu de chasteté qui sera durement secoué par les tentations auxquelles son charme juvénile le soumet. Il éprouvera une certaine difficulté de concilier ses idéaux et principes avec les événements de

la vie réelle. Il sera confronté à l'indignité de plusieurs représentants de l'élite, les élus du peuple qui se livrent au patronage le plus éhonté, qui trafiquent les faits au besoin et qui n'hésitent pas à utiliser les moyens les plus déplorables pour conserver le pouvoir ou protéger leur réputation. Il découvrira enfin avec amertume que les ministres de l'Église, engagés eux aussi dans la lutte pour le pouvoir, sont loin d'être tous irréprochables et que certains parmi les plus influents n'hésitent pas devant la corruption, la menace ou le chantage lorsqu'il s'agit d'assouvir leur soif d'honneurs ou de domination. Bernard Couët, comme nous en informe l'endos du livre, est diplômé en sciences politiques et c'est par le roman qu'il choisit de nous tracer un portrait de l'époque



Bernard COUËT,
Les Amants du Royaume,
Saguenay, Éd. JCL, 1999,
376 pages, 21,95 \$

duplessiste. Le paysage politique du Québec des années 1950 est donc sans cesse présent en arrière plan, il constitue le décor dans lequel évolue l'action. L'auteur fait bien ressortir les mœurs politiques ou électorales de l'époque; d'un côté, on voit un parti pratiquement sans opposition, pour lequel la première priorité est de se maintenir au pouvoir; d'autre part, le fanatisme des citoyens, dont plusieurs ne conservent leur emploi que par l'effet du patronage, est illustré avec beaucoup de relief.

Mais il y a davantage à retenir de cette première œuvre. Elle manifeste éloquentement le talent du nouveau romancier, qui sait mettre au point une intrigue intéressante et tout à fait vraisemblable, riche de péripéties propres à soutenir l'intérêt du

lecteur et à le garder en haleine avec doigté.

De plus, et c'est sans doute la qualité la plus remarquable du roman, le contexte politique évoqué ne compromet en aucune façon la consistance des personnages. Ceux-ci sont vrais, leurs actions comme leurs sentiments sont congruents et ils transpirent une vérité humaine qui les rend attachants, même dans leurs errements les plus condamnables. On aurait pu s'attendre à une approche trop scientifique de la part d'un savant soucieux d'informer. C'est tout le contraire qui se produit, puisque la sensibilité prend sans cesse le pas sur l'exposé des événements historiques, qui ne sont finalement qu'un cadre pour la véritable création romanesque.

Clément Martel

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE ET SUR NOTRE SITE: www.jcl.qc.ca

B10 - PROGRÈS-DIMANCHE, le 10 novembre 2002

JCL

1977-2002

25

ANS

d'histoires

Gagnez l'un des 10 exemplaires du livre de la semaine

avec **progrès-dimanche**

Tirage au sort le vendredi 15 novembre

Faire parvenir à:

Concours

« Les amants du royaume »

a/s Progrès-Dimanche

1051, boul. Talbot

Chicoutimi G7H 5C1

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

C.P.: _____ Tél.: _____

Concours « Les amants du royaume »

progrès-dimanche

Le SARP sollicitera prochainement Saguenay

par Paul-Émile Thériault

ALMA (PÉT)— Le Service d'aide à la rénovation patrimoniale de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean exposera bientôt ses besoins à la municipalité de Saguenay. Une rencontre est déjà à l'horaire, ce mois-ci, avec les responsables de l'urbanisme de chacun des arrondissements. Des rencontres informelles ont déjà eu lieu. On veut mainte-

être d'autres attentes. C'est pour-quoi, mentionne Mme Larouche, il est difficile d'évaluer ce qu'il pourrait en coûter, pour étendre le service à la plus volumineuse municipalité de la région.

Architecte attachée au SARP, Dominique Poirat rappelle que c'est à l'échelle du quartier Riverbend d'Alma, en 1996, que le service a débuté, modestement. Après Alma, on l'a offert à

Métabetchouan, Saint-Bruno, Hébertville et Saint-Gédéon. En 2000, la MRC Domaine-du-Roy a abonné ses neuf municipalités. Actuellement, le SARP régional réseau comprend 22 municipalités, si on tient compte des regroupements municipaux.

Au Saguenay, L'Anse-Saint-Jean fait partie du réseau. «Saguenay, c'est 130 000 personnes! Actuellement, nous desser-

vons plus de 80 000 personnes», dit-elle, pour souligner l'importance de la rencontre à venir, dans quelques jours. On aimerait que Saguenay offre le SARP à ses citoyens à partir de janvier.

Le SARP est à monter un réseau régional d'intervenants en rénovation résidentielle, des partenaires recevant une formation commune. On veut qu'ils offrent des bons aux propriétaires, afin de les aider à faire une rénovation patrimoniale. C'est, par exemple, le cas des caisses

populaires relativement à divers produits à taux réduit.

Au début de l'automne l'an dernier, la SHL avait conclu une entente spécifique avec trois ministères: Culture et Communication, des Régions et Emploi Québec, ainsi qu'avec la Société d'habitation du Québec. On avait alors reconnu le SARP comme projet-pilote unique au Québec et lui avait confié le mandat d'étendre le service à la région.

Anne-Marie Tremblay est coordonnatrice du SARP.



MEMBRES- Manon Duchesne, Annie Chrétien, Anne-Marie Tremblay et Dominique Poirat du Service d'aide à la rénovation patrimoniale (SARP) de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean

(Photo Steve Tremblay)

nant adapter le service aux besoins qui vont se manifester, en fonction des attentes particulières.

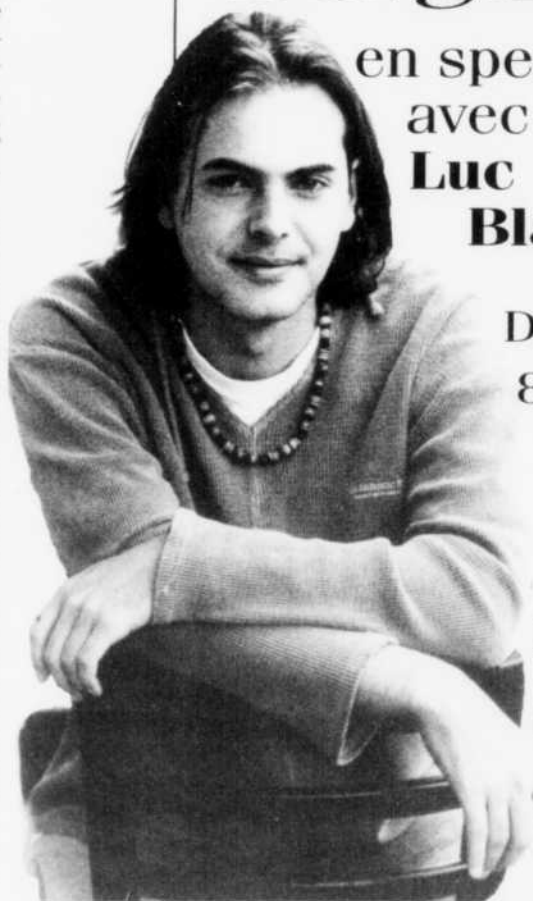
Directrice générale de la SHL, Danielle Larouche est optimiste: «Nous avons eu un très bon accueil des propriétaires et de certains intervenants patrimoniaux, lors du salon de l'habitation du printemps, à Chicoutimi, et beaucoup d'appels, ensuite, du secteur Saguenay.» Le SARP sera présent à nouveau, au printemps 2003.

Elle estime qu'il y a beaucoup de chemin parcouru, depuis que le service est en fonction, dans Lac-Saint-Jean-Est, il y a près de sept ans: «Nous commençons à avoir des résultats, même un effet d'entraînement... Ça fait boule de neige. D'autres municipalités du Québec nous appellent...» Mme Larouche souligne le contexte favorable actuel: de plus en plus, les municipalités et MRC québécoises «sont rendues là...» Elle rappelle l'idée de départ de créer des réseaux où les municipalités, entrepreneurs et quincailliers seraient engagés, de façon à ce que les propriétaires, sensibilisés à la valeur architecturale de leurs résidences, puissent profiter de services accessibles, sans coûts extrêmes. Le projet concerne l'offre de conseils d'un architecte sur la rénovation extérieure des bâtiments.

Pour les MRC Domaine-du-Roy et Lac-Saint-Jean-Est, les propriétaires ont droit à une consultation gratuite avec un architecte, dans le cadre d'une sorte de banque d'heures couvrant l'abonnement. Ce modèle inspirera la proposition aux représentants de Saguenay, mais ces derniers manifesteront peut-

Philippe Berghella

en spectacle avec Luc Blackburn



Dimanche 8 décembre

20 h

Église de Laterrière

10 \$ / pers.

Spectacle de Noël

au profit de la Maison des Jeunes de Laterrière

Information : 678-9079

15^e anniversaire

LE THÉÂTRE DU SAGUENAY À L'AUDITORIUM DUFOUR

THE MUSICAL BOY
Selling England by the pound

Le vendredi 15 novembre 2002 à 20 h

549-3910

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Tabagie Gai-Lon-La
Jonquière: • Tabagie Nelson

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina
• Tabagie du Royaume
• Auditorium Dufour
• L'Étoile du Nord

ESSEAU ESERVATECH

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

VILLE DE SAGUENAY

F

0553160

Agnès Ruiz

LES ÉDITIONS JCL

GAGNANTS(ES)
Tirage du vendredi 8 novembre 2002

L'OMBRE D'UNE AUTRE VIE

Bouchard Linda 225, des Saguenéens App. #6, Chicoutimi	Lavoie Francine 4333, ch. St-Anicet La Baie
Gagné Irène 1363, Juliette-Fortin La Baie	Paquette Audrey 1273, boul. Laforge St-Félicien
Gagnon Murielle 1610, des Sittelles Chicoutimi	Perron Antonyme 55, Pedneault St-Ambroise
Gaudreault Hélène 5682, av. des Pélicans C.P. 689, Alma	Savard Mickaël 232, Comtois Chicoutimi
Grenon Michel 331, Comtois Chicoutimi	Tremblay Rita 3159, rang Ste-Famille Chicoutimi

Les livres vous seront expédiés par la poste.

JCL 1977-2002 25 ANS

progrès-dimanche

d'histoires

PROGRÈS-DIMANCHE le 10 Novembre 2002 - B11

Spider-man

Science fiction réalisé par Sam Raimi avec Tobey McGuire et Kristen Dunst

Est-ce que le nom de Peter Parker vous dit quelque chose? Le dessin animé a fait des lecteurs et des téléspectateurs heureux pendant des années. Il est aujourd'hui présenté en chair et en os et les fanatiques l'attendaient avec impatience. Incarné de très brillante façon par Tobey McGuire ("L'œuvre de Dieu, la part du diable", "Des garçons épatants") L'Homme-araignée est flamboyant dans cette version cinématographique haute en couleurs et en émotions...

La réalisation intelligente et soignée de Raimi nous le présente alors qu'il est sans pouvoir, un simple jeune homme un peu à l'écart de la masse qui le traite en parfait imbécile. Pourtant, Parker démontre une intelligence au-dessus de la moyenne et ce trait de caractère n'est pas étranger à cet isolement. Dans ce récit, vous

apprendrez comment il est devenu un être arachnoïde aux forces insoupçonnées!

La découverte de ses pouvoirs est à ce point bien amenée, qu'on se surprend à y croire. Lui-même se trouve un peu dépassé par les événements qui marqueront à tout jamais sa vie! Ses premières prouesses entremêlées de maladrotes tout à fait naturelles, nous le montrent sous un jour très humain, ce qui donne à l'histoire ce côté si terre à terre et plausible proprement chère au réalisateur qui nous a déjà donné "L'armée des ténèbres" et "A simple plan".

Mais pour bien apprécier l'œuvre produite au coût de 140\$ millions, il faut faire abstraction de certains détails comme la provenance inconnue de son superbe costume "officiel" puisque au moment de commettre ses premiers faits d'armes, son accoutrement laisse plutôt à désirer pour un super héros! En fait, il ne faut jamais perdre de vue que le tout est inspiré d'une bande dessinée et plusieurs éléments tendent à nous le rappeler. Le méchant personnifié par le toujours surprenant Willem Dafoe en est un bon exemple. Entre autres personnages qu'il fait bon voir sur grand écran, il y a celui de M. Jamieson qui se démarque malgré une présence très sporadique.

En résumé, avec une musique porteuse d'émotions et une histoire d'amour galvaudée mais tout de même attachante, "Spider-man" divertit à 100% le spectateur et son adaptation au cinéma est une réussite totale et complète... Vivement la suite dont la sortie est prévue pour 2004...

Le divin secret des petites Ya-Ya

Comédie avec Sandra Bullock.

Les souvenirs d'enfance ont toujours stimulés les scénaristes et l'intrigue de cette production repose sur ceux de quatre fillettes qui se réunissent lors d'escapades nocturnes en Louisiane dans les années 30. On les retrouve donc à notre époque en valeureuses et engagées septuagénaires, toujours prêtes à secourir une "Ya-Ya" en détresse... Justement, l'une d'entre elles sera victime des propos relatés par sa fille (Bullock) dans le prestigieux Times Magazine. Les souvenirs d'enfance relatés soulèveront la colère de la mère ex-alcoolique et déjà passablement perturbée par un passé psychologique lourd de conséquences...

Mais comment les Ya-Ya décident-elles d'intervenir? En séquestrant la fille dans le but de lui faire découvrir la jeunesse de sa maman tant détestée... A travers des photos, lettres et histoires d'époque mais surtout de "flash back" cinématographiques, les sympathiques chipies parviendront à faire comprendre à Siddalee (Bullock) pourquoi sa génitrice était aussi disfonctionnelle dans la cellule familiale...

Malheureusement, le scénario débridé ne parvient que péniblement à faire passer l'ensemble qui a pour but avoué de nous laisser dans l'expectative d'un lourd secret qui finira par jaillir. Le tout qui se termine par une réconciliation bâclée et minimisée par rapport à l'envergure du conflit qui les animait, aurait pu autrement attirer notre divine sympathie mais les quelques ratés du scénario, comme l'absence totale des frères et sœurs de Siddalee et les maladrotes au niveau de la mise en scène font en sorte que l'on sort indifférent de ce visionnement.

Terreurs sur huit pattes

Comédie d'horreur avec David Arquette.

Le sujet est gros, trop gros même pour être pris au sérieux. C'est pour cette raison qu'il faut prendre ce film à la légère... Dès les premières minutes, on se doute de l'ampleur de la comédie qui nous est présentée. Mais malgré toute l'in vraisemblance du sujet, le tout est proposé avec suffisamment de crédibilité pour nous rendre captif jusqu'à la fin et prend même, à l'occasion, des allures de jeux vidéo!

Dans une petite localité de l'Arizona, un éleveur d'araignées (oui encore!) de toute sorte, découvre des grillons "boostés" à la radioactivité et qui permettent à ses bestioles de croître de façon anormale. À la suite de l'attaque d'un de ses "bébés", Joshua perd la vie et tout son cheptel s'échappe dans la nature. Survient donc l'inévitable: toute une armée d'immenses araignées de toute espèce, envahira la ville et terrorisera ses habitants!

Heureusement que le jeune Mike, qui arbore un look à la "Harry Potter" assez évident, veillera sur ses concitoyens. Aidé par Chris McCormick (Arquette), l'héritier des mines de l'endroit fermées depuis longtemps, Mike mettra à profit ses connaissances sur ces prédateurs voraces et habiles afin de les éliminer...

En plus des nombreuses situations à caractère humoristique que l'on propose, comme les réactions de certaines bestioles, il faut ajouter un shérif beaucoup trop sexy pour être réel (!) et toute une panoplie de personnages loufoques. Mais le résultat demeure acceptable et suggère un mélange de plusieurs genres qui ne déplaît pas du tout.



JACQUES Dubé
jdube@progresdimanche.com

TOP 5
Le SuperClub
Vidéotron

CHICOUTIMI / JONQUIERE
ALMA / DOLBEAU

- 1- Spider-Man
- 2- La mystérieuse Mademoiselle C.
- 3- M. Deeds
- 4- Scooby-Doo
- 5- La voix des vents

★ Compilation faite par
Le SuperClub Vidéotron